



Saut en hauteur

collection
grand soleil





Bibliothèque Nationale du Québec

Série E
Athlétisme

Saut en hauteur

De l'Anglais Brooks à l'Américain Fosbury

À l'origine, le sauteur se plaçait face à la barre et le franchissait en repliant les genoux. En 1874, un Anglais franchit 1,22 m (5'0" 1/2), en se plaçant presque parallèlement à la barre, en un geste simple. C'est cependant l'Américain Swannery qui est considéré comme le premier sauteur moderne. En employant le saut du disque — avec retournement vers l'intérieur — il franchit 1,97 m (6'5" 1/2), un an avant les Jeux d'Athènes. Lors de ces Jeux, ce fut un autre Américain, Clark, qui inscrivit le premier, avec un bond de 1,43 m (4'8" 1/4), son nom sur les tablettes des champions olympiques.

Le style du disque avec retournement est vite abandonné. En 1912, c'est encore un Américain, Georges Horne, qui dépasse le premier la hauteur de 2 mètres (6'6" 3/4), avec un bond de 2,03 m (6'8"). Il a inventé la technique du *roll-over* californien et sera rapidement imité. En 1914, son compatriote Swannery passe 2,04 m (6'8" 1/4). D'autres sauteurs des États-Unis, à l'image de H. Osborne, champion olympique en 1924 et recordman du monde avec un bond de 2,12 m (6'11" 1/4) la même année, s'inspirent de ce style. En 1950, le noir Américain Charles Dumas améliore le record du monde avec 2,15 m (7' 1/4) et remporte à Melbourne, le titre olympique. En 60 ans, le record du monde passe de 1,97 m (6'5" 1/2) à 2,15 m (7' 1/4); les vainqueurs de l'épreuve olympique ont fait passer le record de 1,81 m (5'11" 1/4) en 1896 à 2,12 m (6'11" 1/4) en 1956. Un record du monde battu avec 2,16 m (7' 1" 1/4) par le Russe Stepanov — même si les conditions ont été contestées — annonce la rivalité des dix prochaines années entre Russes et Américains.

La rivalité américano-soviétique

En 1956, à Rome, va s'imposer la nouvelle école soviétique avec Chavla-
collection
grand soleil

Éditeur officiel du Québec

D4431282
D4431284

Les brochures de la collection GRAND SOLEIL ont été réalisées avec la collaboration du haut-commissariat à la Jeunesse, aux Loisirs et aux Sports.

haut en
saut en



© 1974, Éditeur officiel du Québec.

Tous droits de traduction et d'adaptation, en totalité ou en partie réservés pour tous les pays. Toute reproduction pour fins commerciales, par procédé mécanique ou électronique, y compris la micro reproduction, est interdite sans l'autorisation écrite de l'Éditeur officiel du Québec.

Dépôt légal — 2e trimestre 1974
Bibliothèque nationale du Québec

HISTORIQUE

Absent des Jeux antiques

Bien que pratiqué dans la Grèce antique, le saut en hauteur n'a jamais eu les honneurs du stade d'Olympie. Il faudra attendre l'avènement des Jeux de l'ère moderne, à Athènes, en 1896 pour voir cette discipline inscrite au programme. Le saut en hauteur s'affirmera rapidement, surtout après 1945, comme une des disciplines de base de l'athlétisme.

De l'Anglais Brooks à l'Américain Fosbury

À l'origine, le sauteur se plaçait face à la barre et la franchissait en repliant les genoux. En 1874, un Anglais franchit 1,80 m (5'10⁷/₈), en se plaçant presque parallèlement à la barre, en un ciseau simple. C'est cependant l'Américain Sweeney qui est considéré comme le premier sauteur moderne. En employant le *style du ciseau — avec retournement vers l'intérieur* — il franchit 1,97 m (6'5⁵/₈), un an avant les Jeux d'Athènes. Lors de ces Jeux, ce fut un autre Américain, Clark, qui inscrivit le premier, avec un bond de 1,81 m (5'11¹/₄), son nom sur les tablettes des champions olympiques.

Le style du ciseau avec retournement est vite abandonné. En 1912, c'est encore un Américain, Georges Horine, qui dépasse le premier la hauteur de 2 mètres (6'6³/₄), avec un bond de 2,03 m (6'8"). Il a inventé la technique du *rouleau californien* et sera rapidement imité. En 1914, son compatriote Beeson passe 2,04 m (6'8³/₈). D'autres sauteurs des États-Unis, à l'image de H. Osborne, champion olympique en 1924 et recordman du monde avec un bond de 2,12 m (6'11¹/₅) la même année, s'inspirent de ce style. En 1956, le noir Américain Charles Dumas améliore le record du monde avec 2,15 m (7⁵/₈"") et remporte à Melbourne, le titre olympique. En 60 ans, le record du monde passe de 1,97 m (6'5⁵/₈) à 2,15 m (7⁵/₈"); les vainqueurs de l'épreuve olympique ont fait passer le record de 1,81 m (5'11¹/₄) en 1896 à 2,12 m (6'11¹/₂) en 1956. Un record du monde battu avec 2,16 m (7'1¹/₈) par le Russe Stepanov — même si les conditions ont été contestées — annonce la rivalité des dix prochaines années entre Russes et Américains.

La rivalité américano-soviétique

En 1960, à Rome, va s'imposer la nouvelle école soviétique avec Chavladzke et Brumel. Ils remportent dans l'ordre, malgré les pronostics, les deux premières places. En effet, un jeune sauteur de couleur John Thomas venait d'améliorer, peu avant les Jeux, le record du monde, avec un bond de 2,23 m (7'3³/₄). Ce record est amélioré avec 2,25 m (7'4⁵/₈), l'année suivante, par le Russe Brumel qui devait le porter à 2,28 m (7'5³/₄) en 1963. Utilisant le *ventral plongeant*, Brumel domine cette spécialité pendant plus de six ans, jusqu'à ce qu'un accident interrompe définitivement sa carrière.

La génération des « fosburistes »

Cette supériorité des sauteurs utilisant le *ventral plongeant* et ses variantes n'a plus paru contestée jusqu'à ce qu'un jeune athlète américain Dick Fosbury, pratiquement inconnu des spécialistes, gagne l'épreuve du saut en hauteur des Jeux olympiques de Mexico, en sautant 2,24 m (7'4"1/4) dos à la barre. Le « Fosbury flop » était né. Fosbury a été suivi depuis par de nombreux imitateurs. Parmi ces « fosburistes », on trouve actuellement des sauteurs de tous les pays, le Russe Chapka, le Sud-Africain Rossow, le Hongrois Major, l'Américain Dunn, dont le record dépasse 2,20 m (7'4"). Cependant, ce sont deux adeptes du ventral, l'Américain Matzdorf et le Chinois Ni Chi Ching qui ont battu le record (le second officieusement) du prestigieux Brumel, avec un bond de 2,29 m (7'6"1/8). Les Jeux de Munich ont semblé alors donner raison aux partisans de l'école classique, puisque le vainqueur, le Russe Tarmak, adepte du ventral précédait le « fosburiste » américain D. Stones. Les partisans de ce style eurent l'occasion de se réjouir cependant lorsque la jeune Allemande Meyfarth, âgée de 16 ans, égala le record du monde en devançant toutes ses rivales et surtout depuis que le jeune D. Stones a amélioré, au cours de l'été 1973, le record mondial avec un bond de 2,30 m (7'6"1/2). Il est le premier « fosburiste » à détenir le record du monde.

Il faut souligner qu'avant Fosbury, des sauteurs avaient déjà utilisé cette technique. Ainsi la meilleure sauteuse canadienne actuelle, Debbie Brill, utilisait — avant Fosbury, comme elle le prétend — une technique semblable. Sur les plans canadien et québécois on retrouve d'ailleurs de nombreux jeunes sauteurs ayant adopté le style de Fosbury, notamment Hawskins et Beers de la Colombie Britannique. Celui-ci a d'ailleurs obtenu la 6^e place, en finale du saut en hauteur, à Munich.

Les sauteurs québécois, plusieurs espoirs pour 1976

Claude Ferragne, le plus grand espoir québécois — actuellement un des meilleurs sauteurs au monde (7'3"3/4 - 2,23 m) — utilise par contre le ventral. Derrière ce « vétéran » de 21 ans, s'annonce une nouvelle vague d'athlètes: Jean-Pascal Ouellet qui a amélioré le record canadien juvénile, à l'intérieur, en 1972, enlevant le record à un autre espoir du saut en hauteur, Daniel St-Hilaire. Ces deux espoirs suivent les traces de Fosbury. Le saut en hauteur permet donc d'espérer de brillants résultats pour les athlètes québécois, dans un avenir rapproché, dans le style classique du ventral ou celui plus spectaculaire du « saut de Fosbury ».

Le saut féminin à travers le monde

Si le saut en hauteur féminin paraît moins parsemé d'exploits et de noms de championnes, c'est sans doute dû en partie à son départ tardif sur la scène mondiale. Même si le record mondial

(1,94 m - 6'4³/₈) détenu par la Bulgare Blagoeva est loin du record masculin (2,29 m - 7'6¹/₈), il n'en reste pas moins que, depuis une dizaine d'années, cette discipline a fait des progrès considérables. Mis à part le succès aux Jeux de Munich de la jeune Allemande Meyfarth, quasi inconnue du public, plusieurs sauteuses chevronnées ont dominé successivement la scène mondiale, en améliorant régulièrement les performances. L'Autrichienne Gusenbauer, l'Allemande de l'Est Smicht, la célèbre Roumaine Yolanda Balas, qui franchit la première le « mur » des 1,90 m (6'2⁷/₈) sont quelques unes des grandes sauteuses actuelles dont le nombre ne cesse de s'accroître de saison en saison.

Depuis son inscription aux Jeux olympiques de 1928, où une Canadienne Ethel Catherwood obtint la médaille d'or, avec un bond de 1,64 m (5'4⁵/₈), il faudra attendre l'avènement de Yolanda Balas pour que le record et le niveau des performances se rapproche du niveau sportif d'autres disciplines. Balas allait ouvrir la voie à toute une génération de sauteuses dont la championne olympique de 1972 est le plus vivant exemple. Bientôt, chose impensable il y a dix ans, une femme franchira sans doute un autre « mur », celui des 2 mètres (6'6³/₄).

Mis à part, la première victoire olympique remportée par une athlète canadienne, aucune autre sauteuse de notre pays, à l'exception de Debbie Brill, n'est apparue au premier plan. On peut espérer voir peut-être de jeunes Québécoises apparaître, sinon en 1976 du moins aux Olympiades suivantes, aux plus « hauts sommets » de cette spécialité.

Saut en rouleau ventral

Prise de conscience de la phase d'impulsion:

Franchir un élastique à hauteur moyenne, après avoir effectué trois ou quatre foulées de face. L'appel se fait dans la zone, avec le pied planté dans l'axe de la course. La jambe se flecte (genou vers le poitrail), dans la phase de franchissement (suspension); la cheville fait sur la jambe d'appel. Monter progressivement l'élastique.

Prise de conscience de la phase de franchissement:

Suivre un tracé sur le sol. Déclencher subitement sur l'appui naturel (gauche ou droite) une impulsion, suivie d'une rotation sur la gauche ou inversement, suivant la position du pied d'appel. La réception se fait sur le pied libre, dans l'axe, une fois le tour effectué. Puis répéter, cette fois, cet exercice de pivotement et de réception sur le pied d'appel.

CARACTÉRISTIQUES ACTUELLES

Les principaux modes de franchissement sont:

Les sauts en ciseaux: délaissés par la plupart des pratiquants et par tous les champions. Ils sont recommandés pour l'initiation des débutants. Ce mode de franchissement oblige à travailler la phase d'impulsion. Les sauts en ciseaux se subdivisent en: ciseau simple; avec retournement à l'intérieur; avec retournement à l'extérieur (rarement pratiqué).

Les sauts avec rouleau: pratiqués à l'entraînement comme en compétition, il y a le **rouleau costal**; considéré comme une des techniques de saut des plus efficaces. Le sauteur se trouve couché sur le côté, replié sur lui-même, au-dessus de la barre. Le **rouleau ventral**, adopté par de nombreux champions. Le sauteur enroule la barre. Un dérivé de cette technique est le **rouleau ventral plongeant**: la partie supérieure du corps franchit la barre avant le bassin et les jambes.

Le Fosbury flop: le sauteur donne son impulsion avec la jambe inverse à celle de l'appel naturel et attaque la barre, en lui tournant le dos en effaçant les jambes — dernière partie du corps à franchir la barre — grâce à un mouvement ondulatoire. La réception se fait sur le dos.

Les sauteurs québécois, plusieurs espoirs pour 1976

Claude Ferragne, le plus grand athlète québécois — actuellement un des meilleurs sauteurs au monde (7'3 1/2 - 2,23 m) — utilise pur contre le ventral. Dernier de « vétérans » de 21 ans, il annonce une nouvelle vague d'athlètes. Jean-Pascal Quillet qui a amélioré le record canadien juvénile, à l'intérieur, en 1972, enlevant le record à un autre espoir du saut en hauteur, Daniel St-Hilaire. Ces deux espoirs auront les traces de Fosbury. Le saut en hauteur permet donc d'espérer de brillants résultats pour les athlètes québécois, dans un avenir rapproché, dans le style classique du ventral ou celui plus spectaculaire du « saut de Fosbury ».

Le saut féminin à travers le monde

Si le saut en hauteur féminin paraît moins parsemé d'exploits et de noms de championnes, c'est sans doute dû en partie à son départ tardif sur la scène mondiale. Même si le record mondial

CONDITIONS DE PRATIQUE

Site

En plein air, surface d'appel en terre battue ou en matière synthétique (tartan, fortran). Fosse de réception en sable ou recouverte d'épais tapis de mousse ou gonflable.

En salle: surface d'appel en bois ou en matière synthétique. Fosse de réception de sable ou recouverte de mousse ou gonflable.

Matériel et équipement

Deux montants supportent, à l'aide de taquets coulissants, une barre en bois ou en aluminium d'environ 4 m (13') de long.

Les sauteurs portent à la jambe d'appel une chaussure légère, souple, comportant 4 à 6 pointes sous la plante et 2 sous le talon. La semelle de cette chaussure est plus épaisse que la semelle normale (le règlement limite l'épaisseur de la semelle à 13 mm); à l'autre pied, une chaussure normale de course ou encore aucune chaussure. Les sauteurs doivent aussi porter un short assez ample, pour ne pas gêner leurs mouvements.

Apprentissage

Le sauteur doit s'efforcer d'acquérir la plus grande vitesse, dans la direction favorable, pour réussir le saut le plus élevé. Il doit prendre conscience auparavant des différentes composantes du saut: l'impulsion, le franchissement, la chute.

Saut en rouleau ventral

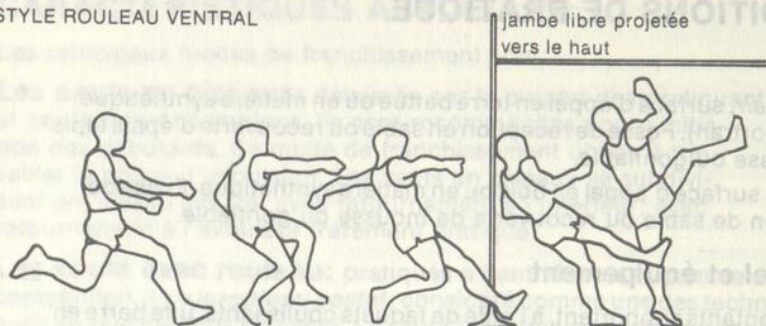
Prise de conscience de la phase d'impulsion:

Franchir un élastique à hauteur moyenne, après avoir effectué trois ou quatre foulées de face. L'appel se fait dans la zone, avec le pied placé dans l'axe de la course. La jambe se fléchit (genou vers la poitrine), dans la phase de franchissement (suspension); la chute se fait sur la jambe d'appel. Monter progressivement l'élastique.

Prise de conscience de la phase de franchissement:

Suivre un tracé sur le sol. Déclencher subitement sur l'appui naturel (gauche ou droite) une impulsion, suivie d'une rotation sur la gauche ou inversement, suivant la position du pied d'appel. La réception se fait sur le pied libre, dans l'axe, une fois le tour effectué. Puis répéter, cette fois, cet exercice de pivotement et de réception sur le pied d'appel.

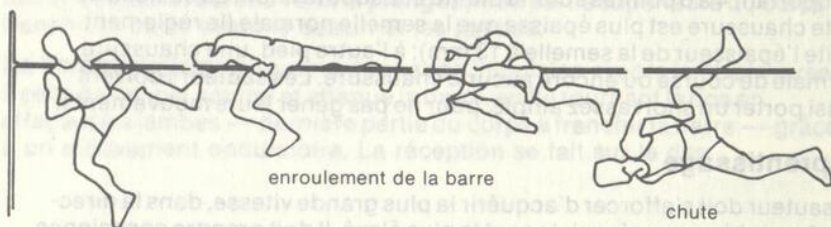
STYLE ROULEAU VENTRAL



fin de la course
d'élan

abaissement du
centre de gravité

jambe d'appel lancée
dans la direction de l'élan



début du franchissement

chute

Prise de conscience de la chute:

Engager la jambe libre au-dessus de l'élastique, placé à faible hauteur, grâce à une impulsion de la jambe d'appel. Basculer la jambe libre et le tronc vers le sol. Le pied de cette jambe prendra, le premier, contact avec le sol. La réception au sol se poursuit, en roulant sur l'épaule droite ou gauche suivant le sens de l'appel. Répéter cet exercice, en plaçant la main d'appel sur le ventre.

Prise de conscience du saut complet:

Effectuer trois à cinq foulées d'élan. Prendre l'impulsion sur l'axe de la course, pour franchir au milieu de l'élastique. Retomber sur le pied libre, toujours dans le prolongement de l'axe de course. Faire cet exercice sans basculer. Répéter en basculant la jambe libre et le tronc vers le sol, avec réception sur la jambe libre. Mettre l'accent sur la longueur du saut.

Saut en « fosbury flop » »

Prise de conscience de l'impulsion et de la réception:

Phases extrêmes du saut, le premier exercice d'apprentissage vise à les relier étroitement, car l'impulsion est conditionnée, chez le débutant, par la crainte d'une mauvaise chute sur le dos. Il doit donc sauter, avec un élan réduit, sans souci de performance mais pour réussir une bonne impulsion. Son appréhension de la chute sera dissipée par l'installation d'un matelas gonflable ou de mousse très épais. Après l'impulsion (genou libre lancé vers l'intérieur du corps dans la direction de la jambe d'appel) il pivotera. Il s'agit de lui demander de retomber sur le dos, sans crainte.

STYLE « FOSBURY » »



fin de la course d'élan



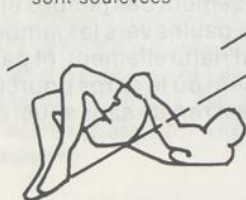
impulsion, les épaules
sont soulevées



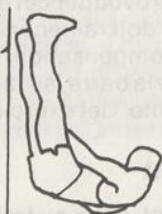
élévation, tronc droit, épaule
gauche tournée vers la barre



début du franchissement, dos à la barre



franchissement, effacement
des jambes



chute

Prise de conscience de la qualité de l'impulsion:

Le premier exercice permet au sauteur débutant de découvrir l'effet d'une bonne impulsion, aidé par la montée du genou de la jambe libre. Mais il dissipe surtout les craintes naturelles d'une réception inhabituelle. Le second exercice effectué sur tremplin, toujours avec élan réduit, accentue artificiellement son impulsion. De ce fait, le sauteur prendra mieux conscience du rôle joué par l'élévation du genou de la jambe libre (rotation) ainsi que des bras. On lui demandera de lever ceux-ci au moment de l'impulsion, en pliant en même temps les bras à 90°. Le tremplin augmentera l'élévation du sauteur qui peut, sans trop forcer, penser alors à mieux se servir de sa jambe libre.

Prise de conscience du franchissement:

L'apprenti-sauteur répète les mêmes exercices, avec ou sans impulsion, en passant un élastique situé à hauteur moyenne qui lui permet de situer le moment du cambrement. Ce mouvement est absolument nécessaire pour améliorer le franchissement. Le cambrement est appris ou perfectionné en pratiquant des exercices éducatifs que le sauteur effectuera lors de séances spécifiques. Flips arrières (sauts de main arrière) avec l'aide de quelqu'un, ponts, flexions et rotations du bassin contribuent à améliorer la souplesse nécessaire pour le cambrement. Ces exercices sont d'ailleurs effectués aussi par les sauteurs chevronnés.

Prise de conscience d'autres phases du saut:

Lorsque le débutant est suffisamment initié — et non pas dès le début de l'apprentissage — il s'entraînera à effectuer des courses d'élan semi-circulaires. Il prend conscience de l'importance de cette course sur la rotation provoquée par le genou libre, au moment de l'impulsion. Une autre phase importante est l'*effacement* des jambes, à la fin du franchissement. Pour provoquer cet effacement des jambes encore pliées, lors du cambrement, il doit ramener les épaules vers les jambes. Celles-ci se détendront, par compensation, tout naturellement, et par conséquent n'accrocheront pas la barre, au moment où le corps poursuit une trajectoire déjà descendante. Cet exercice est répété sans souci de performance.

Entraînement

Pour le débutant, deux ou trois séances hebdomadaires suffisent. L'athlète chevronné doit effectuer un entraînement quotidien plus spécifique.

course: le sauteur débutant ou chevronné doit faire de la course sous toutes ses formes (courses de vitesse, courses de haies, de demi-fond, cross). Les distances seront réduites après trois ou quatre mois. L'athlète travaillera davantage la vitesse, en s'efforçant de garder ses épaules constamment relâchées. L'intensité de ses efforts sera plus grande, plus brève, et plus fréquente.

musclation, assouplissement, détente: les exercices de musclation, pour un débutant ou un athlète chevronné se feront avec des charges légères (sac de sable ou haltères de 20 à 40 lbs) au début de l'entraînement, puis un peu plus lourdes après quelques semaines.

Les principaux exercices d'assouplissement, pour un débutant ou un athlète commençant sa saison, sont: l'appui d'une jambe sur un mur, le plus haut possible; le lancer de jambe, en avant, et en arrière, le plus haut possible; la rotation du tronc dans les deux sens, avec appui stable des pieds (les bras, parallèles au sol et tendus, impriment le mouvement de rotation, alternativement dans les deux sens). Le passage répété de la jambe libre au-dessus d'une haie (l'athlète se tient debout, sur sa jambe d'appel, à côté de la haie). Le grand écart, avec flexion du tronc le plus près de la jambe avant. La flexion du tronc sur une jambe tendue (l'athlète repose par terre, sur une jambe repliée sous les fesses, en s'efforçant de toucher avec ses mains le bout du pied). Ces exercices doivent être pratiqués, au cours de tout l'entraînement hivernal et estival.

Les exercices de détente doivent être augmentés au cours de l'entraînement. Ce sont les sauts en contrehaut et contrebas, les sauts en touchant un point élevé (sur un mur, un fil, un panneau de basket), les sauts à cloche pied.

Compétitions

Le sauteur peut commencer à n'importe quelle hauteur: il a droit à trois essais pour la franchir, sinon il est éliminé. Toutefois, malgré un échec, il peut renoncer à un ou deux essais pour tenter la hauteur supérieure. La barre est haussée, après passage ou élimination de tous les concurrents. Aux Jeux olympiques, les concurrents, après avoir sauté un minimum requis avant les Jeux, doivent se qualifier pour la finale. Seuls les huit premiers participent à la finale. Les règles alors sont celles d'une compétition ordinaire. En cas d'ex-aequo, le vainqueur est celui qui a franchi les hauteurs précédentes, avec le moins d'essais. Ces règlements sont analogues à ceux d'autres grandes compétitions (championnats d'Europe, championnats canadiens).

DOCUMENTATION ÉCRITE ET AUDIO-VISUELLE

Documentation écrite

Bulletins, revues, journaux, brochures (en anglais et en français qui traitent uniquement de l'activité qui vous intéresse).

<i>Titre</i>	<i>Adresse</i>
Athlétisme 19 . .	Fédération québécoise d'athlétisme 881 est, boul. de Maisonneuve Montréal 132, Qué. Canada
Athletics Arena	Arena Publication Limited 325, Streatham High Road London, S.W. 16, Angleterre
Athletic Journal	Athletic Journal Publish. Co. 1719 Howard Street Evanston, Illinois 60202 États-Unis
L'Athlétisme	10, rue du Faubourg Poissonnière Paris 10e, France
Athletics Weekly	World Athletic Sporting Publish. 344, High Street Rochester, Kent Grande-Bretagne
Athlétisme (L'équipe magazine)	124, rue Réaumur Paris 2e, France
L'Équipe	126, rue Réaumur Paris 2e, France
Miroir de l'athlétisme	Édition (J) 10, rue des Pyramides Paris 1e, France

Fédération internationale d'athlétisme amateur	International Amateur Athletic Federation 162, Upper Rickmond Road Putney, S.W. 15, Angleterre (G.-B.)
La revue des entraîneurs d'athlétisme	A.E.F.A 10, rue du Faubourg Poissonnière Paris 10e, France
Tips on Athletic Training	American Medical Association 535, North Dearborn Street Chicago, Illinois 60610 États-Unis
Track Newsletter (Track and field quarterly news)	United States Track and Field Association 745, State Circle, Ann Arbor, Michigan 48104 États-Unis
Track Technique	P.O. Box 296 Los Altos, Californie 94022 États-Unis
Track and Field News	P.O. Box 296 Los Altos, Californie 94022 États-Unis
Track and Field News Women	Track and Filed Women P.O. Box 371 Claremont, Californie 91711 États-Unis
Women's Track and Field Year Book	Track and Field Women P.O. Box 371 Claremont, Californie 91711 États-Unis
Splash	The Barrier Club 325 Streatham Road London S.W. 16 3 N.S., Angleterre (G.-B.)
Amateur Athlete	Ed. Rita A. Cooper Review Publishing Co. 1100, Waterway Boulevard Indianapolis, Indiana 46202 États-Unis

- Coach and Athlete Ed. Dwight Keith Jr.
Coach and Athlete Inc.
1421, Mayson Street N.E.
Atlanta, Georgia 30324
États-Unis
-
- Coaching Clinic Prentice Hall Inc.
Englewood Cliffs, N.J. 07632
États-Unis
-
- Long Distance Log Ed. H. Browing Ross
United States Track and Field Federation
Box 190, Tucson, Arizona 85702
États-Unis
-
- Athlétisme magazine 10, rue du Faubourg Montmartre
Paris 9e,
France
-
- National Athletic Trainers Association Journal Ed. Martin Robertson
National Athletic Trainers Association
3315 South Street
Lafayette, Indianapolis 47904
États-Unis
-
- Runner's World Ed. Joe Henderson, Bob Anderson
Box 366
Mountain View, California 94040
États-Unis
-
- Track Times Olympia Sport Publications
Olympia Sport Village
Upson, Wa. 54565
États-Unis

Ouvrages et autres publications

Des milliers d'ouvrages, d'articles et de rapports d'études ont été publiés, en français ou en anglais. Les principales maisons d'éditions qui publient des ouvrages et d'autres documents sur les sports et sur les activités de plein air sont:

- au Québec* — Éditions de l'Homme, Éditions du Jour,
Éditions Leméac, Éditions La Presse.
- en France* — Éditions Amphora, Éditions Bornemann,
Éditions Arthaud, Éditions du Seuil,
Éditions Denoel, Éditions de la Table Ronde,
Éditions Hachette.
- en Belgique* — Éditions Gérard et Co. (Marabout).
- aux États-Unis et
en Grande-Bretagne* — Simon and Schuster, Prentice Hall, Ronald
Press, Tafnews Press, Athletic Institute,
Ed. Sports Illustrated, Pyramid Books, ATC
Sports Products, Creative Sports Books,
Sporting News, Harper & Row, Goodyear.

Les fédérations sportives ou d'activités de plein air publient fréquemment des documents techniques ou d'initiation.

Documentation audio-visuelle

Les organismes de production et de distribution de documents audio-visuels sont nombreux. Les plus importants sont:

- au Québec* — Office du Film du Québec
— Office national du film
- Québec* — Service général des
moyens d'enseignement
— Radio Québec
- Montréal* — Radio Canada
- en France* — Service de pédagogie audio-visuelle de
l'institut national des sports
- aux États-Unis* — Action Films Inc.
— Athletic Institute
— Compagnie scientifique Ealing Ltd.
— John Colburn Associates

Plusieurs fédérations sportives et récréatives nationales produisent ou distribuent aussi de nombreux documents audio-visuels. Renseignez-vous auprès de la Fédération d'athlétisme du Québec

ORGANISMES COMPÉTENTS

Associations et Fédérations

Fédération d'athlétisme du Québec 881 est, boul. de Maisonneuve
Montréal 132
Québec

Association canadienne d'athlétisme 333, River Road
Ville Vanier, Ottawa K1L 8B9
Canada

Fédération internationale
d'athlétisme amateur 162, Upper Richmond Road
Putney, Londres S.W. 15
Angleterre (G.-B.)

Autres organismes

Les fédérations sportives ne sont pas les seules à jouer un rôle d'animation. En milieu scolaire, il existe des fédérations et des associations qui organisent le calendrier des manifestations sportives. Ces organismes fixent les lieux des rencontres et surveillent leur déroulement. Cependant, ils n'exercent pas les fonctions de réglementation et de régie qui sont de la compétence des fédérations sportives. Ces organismes sont:

- la Fédération du sport collégial du Québec
- la Fédération du sport scolaire
- l'Association des professionnels de l'activité physique du Québec
- l'Association sportive universitaire du Québec.

Le siège de ces fédérations est situé au siège social de la Confédération des sports du Québec, au 881 est, boul. de Maisonneuve, Montréal 132.

Les Conseils régionaux de loisirs exercent un rôle de soutien à l'endroit des organismes susmentionnés. Ils ont notamment pour mandat d'informer le public et de promouvoir les activités de loisirs. Pour ce faire, ils fournissent une aide administrative et technique aux fédérations et aux associations. Les Conseils régionaux de loisirs sont au nombre de 15 et sont situés dans les localités suivantes:

Est du Québec	140 ouest, rue St-Germain Rimouski
Saguenay - Lac St-Jean	132, rue Collard Alma
Québec	917, Mgr. Grandin, suite 300 Québec 10
Mauricie	Case postale 1174 1232, rue des Chenaux Trois-Rivières
L'Estrie	75, rue Chartier Sherbrooke
Outaouais	Case postale 723 115, rue Carillon Hull
Abitibi - Témiscamingue	768, 3e Avenue Val D'Or

Côte-Nord	898, rue Puyjalon Hauterive
Centre du Québec	Case postale 101 148, rue St-Jean Drummondville
Sud-Ouest du Québec	48, ave Grande Île Case postale 327 Valleyfield
Rive-sud Métropolitaine	360, rue St-Jean Longueuil
Richelieu - Yamaska	1871, rue des Cascades St-Hyacinthe
De Lanaudière	421, de Lanaudière Joliette
Des Laurentides	864, boul. St-Antoine St-Antoine des Laurentides
Montréal	Service des Loisirs 445, rue Saint-François-Xavier Montréal 125
Québec	617, Mgr. Grandin, suite 300 Québec 10
Manitoulin	Case postale 1174 1232, rue des Cheneaux Trois-Rivières
L'Estrie	75, rue Charlier Sherbrooke
Outaouais	Case postale 723 115, rue Carillon Hull
Abitibi - Témiscamingue	788, 3e Avenue Val D'Or

Liste des brochures de la collection GRAND SOLEIL

SÉRIE A — Sports de combat

escrime
boxe
judo
lutte olympique

SÉRIE H — Sports de neige

ski alpin
ski nordique
saut à ski

SÉRIE B — Sports de raquette

badminton
squash
tennis sur table
tennis

SÉRIE I — Sports de glace

patinage de vitesse
patinage artistique

SÉRIE C — Athlétisme (courses)

vitesse et relais
obstacles
demi-fond et fond

SÉRIE J — Sports de ballon

basket-ball
volley-ball
handball olympique
soccer (football)

SÉRIE D — Athlétisme (lancers)

poids
disque
marteau
javelot

SÉRIE K — Sports divers

haltérophilie
cyclisme
sports équestres
olympiques
crosse
gymnastique

SÉRIE E — Athlétisme (sauts)

hauteur
longueur
triple saut
perche

**SÉRIE L — Activités de plein air
d'hiver**

ski de randonnée
raquette

SÉRIE F — Sports aquatiques

nage synchronisée
natation
plongeon
water-polo

**SÉRIE M — Activités de plein air
d'été**

randonnée pédestre
cyclotourisme

SÉRIE G — Sports nautiques

aviron
canoë-kayak (plat)
canoë-kayak (eau vive)
voile
ski nautique

Affiches **Grand Soleil**

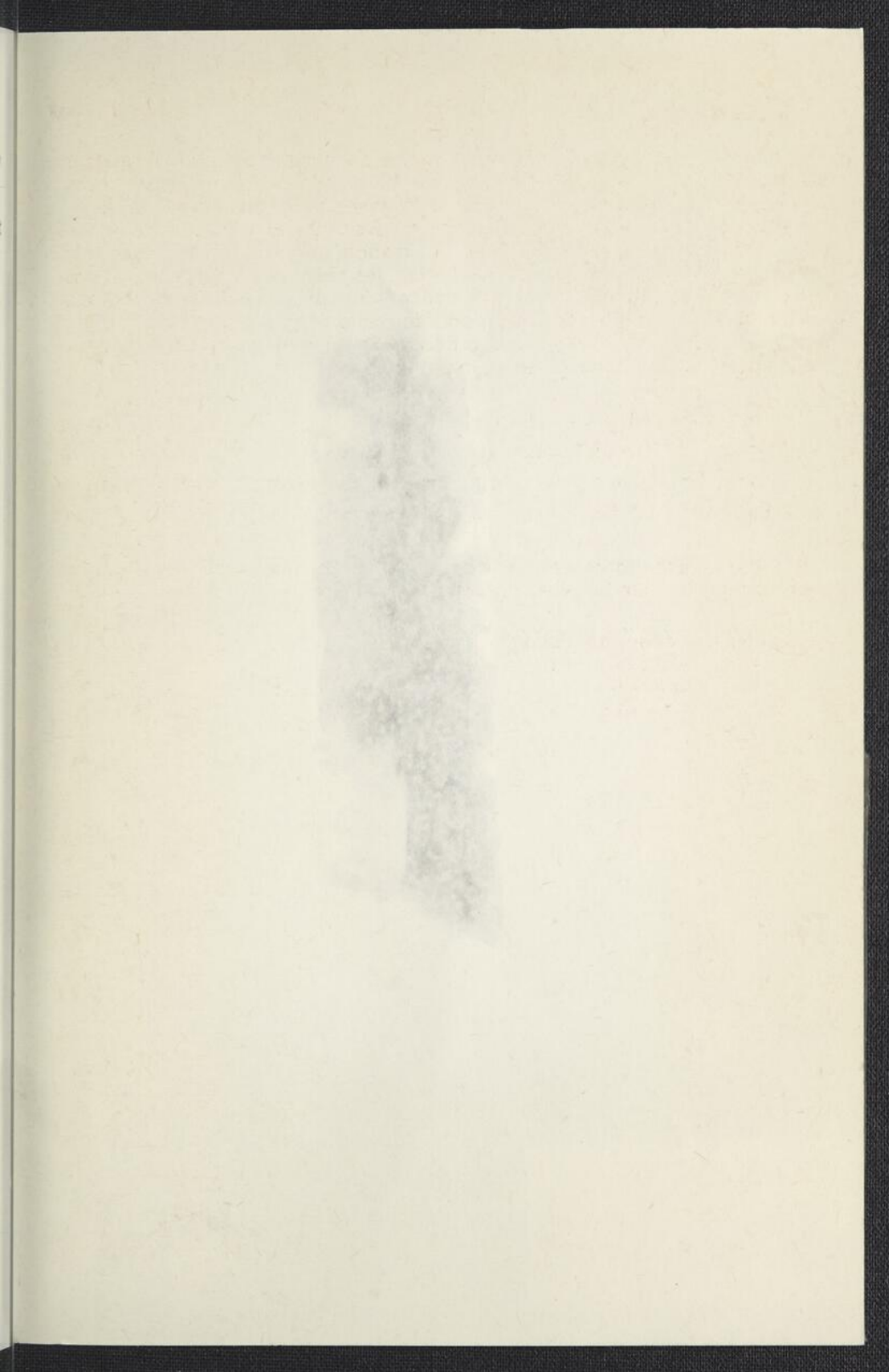
46 affiches de 57,15 x 95,25 cm (25,5 x 37,5 po) servent de réplique parfaite aux brochures : même titre, même illustration, même texte au verso. Alors que les brochures se présentent comme l'indispensable « livre de poche » de tout sportif, les affiches offrent l'avantage de servir simultanément à la décoration, à la publicité et à l'information. Grâce à la bande libre ménagée au bas de l'éclatante illustration, les fédérations, les associations de sport ou de plein air peuvent annoncer leurs principales manifestations et en décupler l'efficacité. Le texte d'information sert d'aide-mémoire tant aux sportifs chevronnés qu'aux débutants sur les aspects fondamentaux des sports ou des activités de plein air.

On peut se les procurer à des prix intéressants

- Dans une librairie de l'Éditeur officiel du Québec
- Chez un libraire dépositaire des publications de l'Éditeur officiel du Québec
- Chez l'Éditeur officiel du Québec, par commande postale

Toute commande adressée à l'Éditeur officiel du Québec est payable d'avance par chèque ou mandat-poste à l'ordre du ministre des Finances.

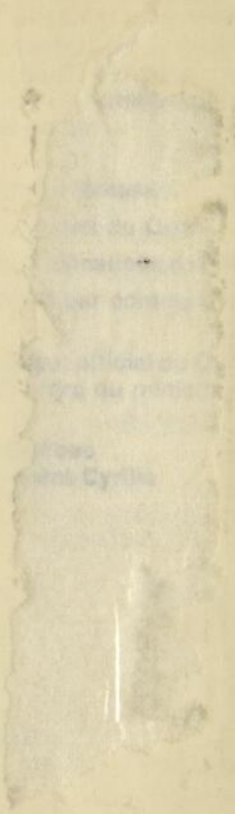
Expédier à : **Éditeur officiel du Québec**
675 est, boulevard Saint-Cyrille
Québec
G1A 1G7



BNQ



C 000 012 072



Deacidified using the Bookkeeper process.
Neutralizing Agent: Magnesium Oxide
Treatment Date:

DEC 1998



BOOKKEEPER

PRESERVATION TECHNOLOGIES, L.P.
111 Thomson Park Drive
Cranberry Township, PA 16066
(724) 778-2111

L'Édition de Québec